

# OPÉRA MINEUR

Court métrage de fiction

Scénario : Jean Paul Combelles

## **SYNOPSIS**

Une petite fille échappe à la vigilance de ses parents lors de la retransmission d'un opéra diffusé en plein air sur un écran géant. Elle va sortir de l'enceinte du parc où se déroule le spectacle pour se retrouver parmi les ouvriers qui travaillent sur un chantier de nuit.

# SCÉNARIO

## 1 – EXT – Parc – SOIR :

Plusieurs personnes sont installées dans le parc face à un écran géant.

Certaines sont assises sur l'herbe ou sur des couvertures et d'autres profitent de transats, fauteuils et même canapés.

Des nappes sont étendues. On fait pique-nique avec saucisson pot de cornichons, fromage et bouteille de vin.

On rit, on parle, on chante. On fume aussi.

Il fait chaud, on transpire et on s'évente.

Les enfants ne tiennent pas en place.

**UNE MÈRE** (*Courroucée*)

**Lucie, je t'ai déjà dit de ne pas t'éloigner, et arrête de courir !**

**Viens t'asseoir à côté de ton frère !**

**LUCIE** (*Frondeuse*)

**Mais maman j'ai pas envie de m'asseoir !**

## 2 – EXT – Parc – NUIT :

Un chien vagabonde sous les faisceaux de quelques lampes électriques.

Le spectacle qui commence fait taire les cris et les bavardages.

Les personnes encore debout s'assoient ou s'allongent pour ne pas gêner.

Ce soir-là on joue Pinocchio.

## 3 – EXT – Devant le parc – NUIT :

Quelques lampadaires éclairent un chantier où travaillent des ouvriers de nuit juste devant le portail du parc largement ouvert.

Plusieurs barrières délimitent le périmètre et des panneaux de signalisation modifient le sens de la circulation automobile.

Deux hommes finissent de raccorder des câbles dans une tranchée. Un passage pour piétons est aménagé.

Un homme, appuyé sur le manche d'une pelle attend patiemment près d'un tas de terre et de gravas.

Un autre, commence à recouvrir de goudron la partie de la tranchée déjà rebouchée.

**L'HOMME A LA PELLE** (*Il roule un peu les R*)

**Oh Alex ! tou t'intéresses à l'opéra ?**

Alex accroché à la grille du parc suit le spectacle par-dessus la haie.

**ALEX**  
**Ouais !**

Un des deux hommes qui raccorde les câbles, relève la tête.

**L'HOMME** (*Moqueur*)  
**Il veut être intellectuel !**

**L'HOMME A LA PELLE** (*Railleur*)  
**A l'école il s'est arrêté au portail !**

On pouffe de rire.

**L'HOMME**  
**Et à l'opéra il s'est arrêté à la grille !**

On re-pouffe.

**ALEX** (*Sans se soucier des moqueries*)  
**N'empêche que ça à l'air bien ! Mais la musique, j'aime pas trop.**

Il retourne tasser les gravas d'une tranchée avec une dameuse à main.  
Les chants d'opéra accompagnent la musique du travail des ouvriers.

#### **4 - EXT – Parc – NUIT :**

Quelques personnes se lèvent et rassemblent leurs affaires.

#### **5 – EXT – Chantier devant le parc - NUIT :**

La nuit est bien avancée.

Plusieurs personnes encombrées de paniers, sièges pliants et couvertures commencent à sortir du parc. Elles regardent discrètement les ouvriers qui travaillent sur le chantier.

**L'HOMME A LA PELLE**  
**Vous partez déjà ! Ma c'est pas encore fini !**

Une dame vêtue d'une grande robe accompagne une amie coiffée d'un large chapeau. Celle-ci se tourne vers l'homme.

**LA DAME AU CHAPEAU** (*En souriant*)  
**Oui ! Il faut vous dire que nous avons trouvé que c'était un peu long....**

**LA DAME A LA GRANDE ROBE**

**Et puis nous n'étions pas très confortablement installées, mon siège s'est plié et j'ai dû m'asseoir par terre !**

**Regarde Brigitte j'ai mis du vert sur ma robe !**

Les deux dames et les quelques autres personnes s'éloignent.

Sur le chantier chacun se remet à la tâche.

**6 – EXT - Parc– NUIT :**

Des voix lugubres remplacent les chants d'opéra, des visages masqués en gros plan apparaissent à l'écran.

**7 – EXT – Chantier – NUIT :**

**L'HOMME A LA PELLE**

**Moi jo dis que c'est l'heure de la pause !**

**ALEX**

**Moi aussi !**

L'homme pose sa pelle et s'installe pour manger sur une bobine en bois vidée de ses câbles. Il boit de l'eau à la bouteille.

Alex abandonne sa dameuse, se saisit d'un sandwich au fond d'un sac et reprend son poste près de la grille pour suivre le spectacle.

L'homme qui raccorde les câbles quitte la tranchée.

**L'HOMME**

**Quelle chaleur ! Tiens GARCIA donne-moi un coup à boire.**

Il s'assoit à son tour et boit.

A cet instant, Lucie aux longs cheveux, dans sa robe aux couleurs girly avec effet volant et ses tropyziennes roses apparaît au milieu du portail.

Une musique joue la « fugue en la mineur » de BACH.

Lucie marque un temps d'arrêt.

Puis elle s'engage sur le chantier et se met à tourner autour d'un rouleau de câbles noir. Elle saute au milieu du rouleau puis elle monte dessus et en équilibre se déplace sur le cercle.

La musique progressivement cède la place aux voix.

**L'HOMME (*Bienveillant*)**

**Dis-moi jeune fille, tes parents savent que tu es là ?**

Les ouvriers suivent les déplacements gracieux de la petite fille.

**LUCIE** (*Attentive à son équilibre*)  
**Ma maman elle regarde le cinéma.**

**L'HOMME**  
**Bon d'accord mais ta maman elle sait que t'es dehors ?**

**LUCIE**  
**Je veux pas m'asseoir à côté de mon frère.**

Lucie saute à l'extérieur du rouleau puis monte sur une grosse bobine de fils électriques posée à plat.

**L'HOMME**  
**Et c'est pour ça que t'es sortie ?**

Lucie tourne en rond sur la bobine en bois.

**LUCIE**  
**C'est parce que j'aime pas la musique.**

**ALEX**  
**Ah moi non plus j'aime pas la musique.**

**L'HOMME**  
**Oh Alex arrête de dire des conn... des bêtises !**

**ALEX**  
**Ben c'est vrai quoi !**

Lucie saute de la bobine et passe près de l'homme en sautant d'un pied sur l'autre.

**LUCIE** (*Espiègle*)  
**Je crois que tu allais dire un gros mot !**

**ALEX** (*Réjoui*)  
**Eh oui !**

Lucie poursuit ses pas de danse le long des barrières de protection blanche et rouge qui délimitent la tranchée tout en adressant un regard complice en direction d'Alex.

**L'HOMME**  
**C'est dangereux par-là, tu dois retourner dans le parc.**

**LUCIE** (*Résolue*)  
**Je préfère être ici.**

**GARCIA**  
**Tou dois pas rester ici, tou dois aller voir ta maman.**

Lucie s'arrête un court instant devant lui.

**LUCIE**  
**Comment tu t'appelles ?**

**GARCIA**  
**Rafael.**

**ALEX** (*Railleur à son tour*)  
**Tu t'appelles plus Garcia ?**

Lucie reprend sa ronde.

**LUCIE** (*En chantant*)  
**La La La La La La La**

Elle se dirige vers Alex toujours accroché à la grille.  
Elle s'arrête devant lui.

**LUCIE**  
**Et toi, comment tu t'appelles ?**

**ALEX**  
**Je m'appelle Alex.**

**LUCIE**  
**Qu'est-ce que tu fais ?**

**ALEX**  
**Je regarde le spectacle.**

**LUCIE**  
**Pourquoi tu vas pas regarder dedans ?**

**ALEX**  
**Parce que j'ai du travail ici.**

**LUCIE**

**Ton travail c'est de regarder par-dessus la haie ?**

**ALEX** (*Gêné*)

**Heu non...**

Lucie prend la main d'Alex.

**LUCIE**

**Viens avec moi, on rentre voir le spectacle.**

Alex se laisse emmener par la petite fille, sans résistance.

La mère de Lucie surgit complètement affolée. Son regard terrifié balaye l'espace en travaux.

Elle voit Lucie qui tient un homme par la main.

**LA MÈRE** (*Terrorisée et hurlant*)

**Lucie !! Mais ça va pas non ! Qu'est-ce que tu fais là ! Viens ici tout de suite ! Ca fait une heure que je te cherche !**

**Mais ça va pas non ! Ça va pas ! Tu veux me faire devenir folle !**

La mère de Lucie s'approche rapidement de sa fille qui tient toujours la main d'Alex.

Elle empoigne violemment Lucie par le bras et l'emmène en la secouant en direction du portail du parc.

Lucie en se retournant, jette un regard désolé vers Alex.

Avant de disparaître, la fillette perd une de ses trottinette.

Sa mère s'arrête, ramasse la petite chaussure puis entraîne sa fille à l'intérieur de l'enceinte du parc.

Alex s'approche de l'entrée sombre où ont disparu Lucie et sa mère.

Il regarde un long moment entre les deux battants du portail et, finalement s'avance et disparaît dans le noir.



## NOTE D'INTENTION

Ce soir-là, mercredi 12 juillet 2017 à la Bastide du Jas de Bouffan d'Aix en Provence, on joue Pinocchio, un opéra de Philippe Boesmans mis en scène par Joël Pommerat.

J'étais sûr de retrouver en allant voir Pinocchio, le plaisir et l'émotion que j'avais ressenti lorsque j'ai vu Cendrillon de Pommerat joué au théâtre de la porte St Martin à Paris. Ce ne fût pas le cas. J'ai trouvé un personnage noyé dans des « chants parlés » avec des difficultés à tirer son « nez » du jeu. Cette histoire est présentée comme adressée à tous, petits et grands. Or je remarque que les enfants présents ce soir-là, petit à petit se désintéressent de ce qui se passe sur l'écran ; la plupart « décrochent ».

Au bout d'une heure environ, comme d'autres personnes avant la moitié du spectacle, je ramasse mes affaires et sors du parc.

Dehors, des ouvriers travaillent sur un chantier de nuit, en lien vraisemblablement avec le réaménagement de la cité voisine.

J'ai imaginé ce soir-là qu'un autre opéra pouvait se jouer à quelques mètres du premier, sans programmation, sans écran, sans spectateurs, seulement en présence d'acteurs dont une petite fille mutine qui se fait son opéra à elle et qui dans son sillage, nous invite à passer la frontière d'un monde nouveau, sans masque et sans nez qui s'allonge.

« Dis-moi ce qu'il en est de la beauté. Et Petite Poucette de répondre : une belle cavale... » (Michel Serres).

Ce scénario « revisite » l'intention de Pommerat qui lui-même revisite les contes ; et c'est parce que j'admire le travail de ce metteur en scène que je me permets de vous le soumettre dans le cadre des rencontres cinématographiques d'Aix en Provence.

Je suis un jeune scénariste à la retraite et vous m'avez assuré que jeune auteur ni signifie pas jeune en âge.